

Thàna Tín NGUYỄN THỨC  
Enseignant-chercheur  
Université de Pédagogie de Ho Chi Minh-ville  
Thành Trung PHẠM  
Chargé de coopérations internationales  
Université de médecine Pham Ngoc Thach  
Vietnam

## Étude contrastive entre le conditionnel du français et son expression en vietnamien

**Résumé:** Les subtilités inhérentes aux emplois et aux valeurs du conditionnel constituent une source de défis pour les apprenants vietnamiens du FLE. Ainsi, il est nécessaire de saisir les traits communs du conditionnel et d'explorer leurs équivalences dans la langue maternelle. Dans cette optique, cette étude présente une analyse contrastive visant à explorer les nuances du conditionnel en français et à identifier ses équivalents en vietnamien, en se basant sur l'œuvre *Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac comme corpus. Les auteurs s'attachent à déterminer les valeurs sous-jacentes au conditionnel français, en partant du postulat selon lequel ses divers emplois reposent sur des valeurs modales et temporelles communes. L'analyse des 262 occurrences du conditionnel dans le corpus révèle une prédominance de la valeur d'imaginativité, suivie par les valeurs d'éventualité et d'atténuation. En revanche, la valeur de prospectivité est moins fréquente. En ce qui concerne l'expression du conditionnel en vietnamien, cette langue tend à s'appuyer sur le contexte pour transmettre les valeurs modales et temporelles, bien que des marqueurs lexicaux soient également utilisés dans certains cas. Cette recherche permet d'établir une compréhension approfondie des différentes valeurs temporelles et modales du conditionnel en français ainsi que des procédés pour les rendre en vietnamien. Elle offre également des perspectives intéressantes pour

l'enseignement du conditionnel en français langue étrangère (FLE) aux Vietnamiens.

**Mots-clés:** temporalité, modalité, conditionnel, analyse contrastive

**Abstract:** The subtleties inherent in the uses and values of the conditional pose significant challenges for Vietnamese learners of French as a Foreign Language (FLE). Thus, it is essential to understand the common traits of the conditional and explore their equivalents in the learners' native language. This study presents a contrastive analysis aimed at exploring the nuances of the French conditional and identifying its Vietnamese equivalents, based on the corpus of Honoré de Balzac's *Eugénie Grandet*. The authors focus on determining the underlying values of the French conditional, operating on the premise that its various uses are based on common modal and temporal values. Analyzing 262 occurrences of the conditional in the corpus reveals a predominance of the imaginative value, followed by eventuality and attenuation values, with the prospective value being less frequent. Regarding the expression of the conditional in Vietnamese, the language primarily relies on context to convey modal and temporal values, although lexical markers are also used in some instances. This research provides a comprehensive understanding of the different temporal and modal values of the French conditional and the methods for rendering them in Vietnamese. Additionally, it offers valuable insights for teaching the conditional in FLE to Vietnamese learners.

**Keywords:** temporality, modality, conditional, contrastive analysis

## Introduction

La langue s'impose comme l'instrument principal de la civilisation, permettant l'établissement de relations, la diffusion d'informations et la transmission des valeurs culturelles de chaque société. Cette dimension universelle de la langue se révèle d'autant plus fascinante lorsqu'on s'engage dans l'apprentissage d'une langue étrangère, une expérience qui expose à la fois les analogies et les disparités entre différentes structures linguistiques. À ce titre, l'apprentissage du français offre aux apprenants vietnamiens de multiples occasions de confronter cette langue avec leur langue maternelle et d'observer les nuances subtiles.

En effet, les différences entre le français et le vietnamien se manifestent de manière particulièrement marquée dans l'expression des temps et des modes verbaux. Alors que le français présente une palette riche et complexe de modes et de temps, le vietnamien – langue isolante – se distingue par l'appui au contexte et par la combinaison des procédés lexicaux pour les informations de temps, d'aspect et de modalité. Par conséquent, une des difficultés majeures rencontrées par les étudiants vietnamiens dans l'apprentissage du français réside dans la maîtrise des nombreux temps et modes verbaux et de leurs usages variés. Cette complexité se révèle notamment dans l'utilisation du conditionnel, aux emplois divers et variés. Le conditionnel est couramment utilisé pour exprimer des souhaits, des regrets, des conseils, des hypothèses ou des faits conjecturaux. Cette multiplicité d'usages soulève deux questions fondamentales sur les valeurs intrinsèques du conditionnel: Peut-on réduire ces emplois à des valeurs temporelles et modales essentielles? Comment ces valeurs sont-elles traduites en vietnamien? Ces interrogations constituent le cœur de notre étude contrastive entre le conditionnel en français et son expression en vietnamien. Cette meilleure compréhension de cette problématique nous permettra de mieux saisir les mécanismes linguistiques et d'améliorer l'enseignement et l'apprentissage des langues.

## 1. Le conditionnel du français: quelques points de vue

Les recherches sur le mode et la modalité révèlent une complexité intrinsèque dans la manière dont les langues expriment des attitudes et des positions vis-à-vis des procès. Les différents points de vue sur le conditionnel illustrent cette diversité de perspectives théoriques.

Dans le champ de la linguistique, le terme «mode» recouvre une variété de phénomènes interdépendants. Selon Dubois (*Dictionnaire de linguistique*), le «mode» peut se comprendre de trois concepts distincts: (1) le type énonciatif de la phrase, correspondant aux modes de l'assertion, de l'interrogation (formes affirmative et négative) et de l'ordre ou du souhait, autrement dit aux phrases déclarative, interrogative et impérative; (2) l'attitude de l'énonciateur quant à l'énoncé, ce dernier assumant le contenu (fait réel) ou le considérant comme éventuel (fait envisagé); et (3) l'unité grammaticale modifiant le verbe. Cette dernière acception n'est rien d'autre que le mode verbal, comme l'indicatif, le subjonctif ou l'impératif alors que la deuxième se rapporte à la modalité, concept central en linguistique. Aristote

classifiait les modalités en nécessaire, possible, impossible et contingent. Par ailleurs, les chercheurs contemporains ont adopté une autre catégorisation. Gosselin (*Les modalités en français. La validation des représentations* 314-360), se concentrant davantage sur les dimensions descriptives et prescriptives de la modalité, élabore une classification plus fine qui distingue notamment les modalités alétiques, axiologiques et bouliques, tandis que Le Querler (*Typologie des modalités* 14), par une approche fonctionnelle et relationnelle de la modalité, propose une classification plus générale, avec surtout les modalités intersubjectives et objectives qui mettent en évidence des aspects implicatifs spécifiques. Pourtant, les deux auteurs se rejoignent sur les modalités épistémiques et appréciatives.

Ce cadre théorique essentiel pour comprendre les nuances du conditionnel, une catégorie qui, tout en s'inscrivant pleinement dans les concepts de modalité, se voit souvent déniée le statut de mode verbal par les linguistes contemporains. Guillaume (*Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps*) base son analyse sur le concept de temps chronogénétique et identifie deux modes principaux: l'indicatif et le subjonctif. Le conditionnel, dans cette perspective, est vu comme une combinaison de temps et d'aspect plutôt qu'un mode indépendant. Le conditionnel est donc essentiellement absent de sa classification des modes, étant considéré comme une variation temporelle de l'indicatif. De même pour Wagner et Pinchon (*Grammaire du français classique et moderne*), le conditionnel appartient à la catégorie des temps de l'indicatif. Ils soulignent sa valeur fondamentale d'éventualité, utilisée dans des contextes où le locuteur envisage une action comme possible mais non réalisée. Les auteurs détaillent des usages variés du conditionnel, tels que l'expression du désir, du doute, de l'atténuation polie, et de la réserve dans les propositions indépendantes, ainsi que dans les subordonnées hypothétiques et les propositions relatives et conjonctives. Martinet, quant à lui, adopte une position similaire dans sa *Syntaxe générale*, car il exclut le conditionnel de la classe des modes, réservant ce statut à l'impératif, au subjonctif, à l'infinitif et au participe et le traite comme un futur du passé, relevant plus de la temporalité que de la modalité. D'un point de vue identique, Riegel (*Grammaire méthodique du français*) distingue le conditionnel comme un temps du mode indicatif, le rapprochant ainsi du futur. Il critique la tradition grammaticale qui le traite comme un mode distinct. Cependant, le linguiste identifie deux types de conditionnel: le conditionnel temporel, qui exprime un futur perçu depuis un point de vue passé, et le conditionnel modal, utilisé

dans des contextes hypothétiques pour indiquer le potentiel ou l'irréalité d'une situation. Enfin, Haillet (*Le conditionnel en français: une approche polyphonique*) propose une approche polyphonique du conditionnel, basée sur un corpus empirique et en identifie trois catégories principales: (1) le conditionnel temporel, similaire au futur du passé, sans ancrage dans la réalité du locuteur; (2) le conditionnel d'hypothèse, qui représente un procès dans un cadre hypothétique, déconnecté de la réalité immédiate; et (3) le conditionnel d'altérité énonciative, permettant de dissocier le point de vue du locuteur de celui de l'énoncé, ajoutant une dimension de distance et de réserve. L'auteur parle d'effets de sens tels que la concession, la comparaison, le doute, l'information incertaine et l'indignation qui en découlent.

Du côté des grammairiens, plusieurs perspectives ont examiné la nature du conditionnel lui attribuent différents emplois. Dans *Le bon usage*, Grevisse range le conditionnel présent et le conditionnel passé dans le compte de l'indicatif, au même titre que le futur simple et le futur antérieur, en raison de leur valeur temporelle respective du futur. L'auteur attribue au conditionnel présent deux valeurs générales principales, celle d'un fait futur par rapport à un moment passé, et celle d'un fait conjectural ou imaginaire, indépendamment de la présence d'une condition (1098). Cette forme est souvent utilisée pour marquer une éventualité, un souhait ou une hypothèse dans le futur ou le présent. Le conditionnel passé, quant à lui, disposent dans le passé des mêmes valeurs que le conditionnel présent exprime dans le présent ou le futur (*Ibid.* 1100). Il marque à la fois un futur par rapport à un moment du passé et un fait conjectural au passé, soumis ou non à une condition. De plus, le conditionnel passé s'associe à des verbes tels que devoir, falloir, pouvoir, vouloir pour indiquer des obligations, des possibilités ou des volontés qui ne se sont pas réalisées. Grevisse souligne également un conditionnel passé de deuxième forme, similaire au plus-que-parfait du subjonctif dans le registre soutenu (*Ibid.* 1104). Du côté de Delatour, sa *Nouvelle grammaire du français* considère le conditionnel comme un mode exprimant l'éventuel, l'irréel ou l'imaginaire (1411). Ses deux formes au présent et au passé ont toutes la valeur du futur dans le passé. Delatour recense dix emplois distincts du conditionnel, illustrant la diversité des contextes dans lesquels ce mode est utilisé et reconnaît toutefois une certaine redondance dans ces classifications, soulignant la difficulté de distinguer certains emplois spécifiques.

Le conditionnel suscite des interprétations variées parmi les linguistes, chacun offrant une perspective particulière sur sa nature et ses

fonctions. Cette diversité d'approches met en évidence la complexité et la multifonctionnalité du conditionnel dans la langue française.

## **2. Point sur les valeurs du conditionnel**

Malgré les divergences d'opinions parmi les linguistes et grammairiens concernant le statut et les usages du conditionnel, l'analyse des différents points de vue révèle des valeurs similaires dans certains emplois. Ces usages partagent manifestement des valeurs modales communes, que l'on peut considérer comme des variations de sens issues de valeurs fondamentales, qu'il est nécessaire de distinguer en complément de la valeur temporelle du conditionnel.

## **3. La valeur temporelle de prospectivité**

Elle illustre la capacité du conditionnel à situer un événement dans le futur par rapport à un moment passé. Souvent désignée comme «futur dans le passé», elle permet de projeter une action future depuis un point de référence antérieur, que cet usage se trouve dans un discours direct ou non:

Lan m'a dit qu'elle se marierait avec Hùng.

Cette question le tourmenta pendant toute la cérémonie. Lui serait-elle infidèle?

Sur le chemin, le crapaud fit connaissance avec le tigre qui deviendrait plus tard son compagnon de route.

Cette valeur s'applique également au conditionnel passé, qui exprime l'antériorité d'un futur dans le passé:

Lan m'a dit qu'elle se marierait avec Hùng quand il aurait fait sa demande.

Lan m'a dit qu'elle me donnerait le collier que Hùng lui aurait offert.

### **3.1 La valeur modale d'éventualité**

L'éventualité constitue une des valeurs modales essentielles du conditionnel, exprimant la probabilité de réalisation d'un fait. Lorsqu'on utilise le conditionnel, présent ou passé, une certaine ambivalence s'installe autour des événements évoqués. Le locuteur, incertain de la véracité de ses propos, adopte une attitude de réserve et se distancie de son énoncé, comme s'il préférerait ne pas en assumer pleinement la responsabilité. On y remarque

donc la différence de probabilité entre l'indicatif et le conditionnel dans un énoncé. Alors que l'indicatif présente les faits de manière neutre sans modalité particulière, le conditionnel introduit une dimension de possibilité aux faits énoncés.

Pierre a trouvé un nouvel emploi. Il a signé un contrat la semaine dernière.

Il travaille maintenant chez Toyota (Information confirmée).

Pierre aurait trouvé un nouvel emploi. Il aurait signé un contrat la semaine dernière. Il travaillerait chez Toyota (Information non confirmée).

Le pourcentage relatif de réalité influence également les faits exprimés dans des propositions relatives, dont la réalisation est conditionnée par la proposition principale:

Je regarde un film qui est à la fois comique et sensationnel (Réalisation = 100%).

J'aime regarder un film qui serait à la fois comique et sensationnel (Réalisation = 50%).

Nous avons rencontré un baby-sitter qui a travaillé dans les garderies (Réalisation = 100%).

Il est difficile de trouver un baby-sitter qui aurait travaillé dans les garderies (Réalisation = 50%).

Dans ces cas, le conditionnel diminue la probabilité de réalisation des faits évoqués dans les relatives, puisque ceux-ci dépendent des faits dans les propositions principales. Il reflète la réserve du locuteur, qui adopte une certaine prudence quant à la réalisation de l'événement mentionné.

### 3.2 La valeur modale d'imaginativité

L'imaginativité est une caractéristique typique du conditionnel qui permet d'exprimer des faits irréels, fictifs ou imaginaires. Ces faits ne se produisent pas dans la réalité du locuteur mais dans son imagination ou ses hypothèses. Ils sont perçus comme appartenant à un cadre imaginaire. La dimension d'imaginativité est souvent associée aux énoncés hypothétiques introduits par *si*, où le conditionnel, qu'il soit présent ou passé, véhicule la modalité hypothétique du procès de résultat ou de conséquence, découlant d'un autre fait supposé. Ainsi, ces faits imaginés ne se concrétisent pas dans la réalité, leur degré de réalité étant de 0%.

Si j'étais une fille, je participerais au concours de beauté.

Si Jean était arrivé un peu plus tôt, il aurait vu la scène.

Hormis *si*, d'autres procédés sont en mesure de créer ce cadre imaginaire :

- Verbes évoquant l'imagination tels que rêver, imaginer, aimer, adorer, penser... :

J'adore habiter dans un château-fort. Je disposerais un grand lit à côté d'une fontaine. Chaque jour, je monterais au donjon pour admirer le beau paysage.

Je rêve d'un monde où les gens ne s'entretenaient plus. L'homme et la nature vivraient en harmonie.

- Prépositions introduisant une hypothèse, telles que sans, avec ou à :

Sans ton aide, je n'aurais jamais réussi.

Avec plus de chance, nous aurions pu gagner.

À lui obéir, nous aurions vendu notre maison.

- Subordonnées d'hypothèse :

Quand bien même il viendrait, elle ne viendrait pas.

Si j'étais millionnaire, je voyagerais à travers le monde.

Au cas où il pleuvrait, nous changerions de direction.

- Appositions :

Président de la République, je prendrais des mesures drastiques pour lutter contre le chômage.

Experte en informatique, elle ne pourrait pas non plus résoudre ce bug.

### 3.3 La valeur modale d'atténuation

L'atténuation est une des valeurs principales du conditionnel, permettant de réduire la part de subjectivité du locuteur et de rendre ses propos moins directs. Pour cela, elle est souvent associée à certains verbes modaux spécifiques qui se classent en deux types :

- Les verbes du type «souhait» (aimer, souhaiter, vouloir, désirer, préférer, etc.) : si le conditionnel présent de ces verbes atténue la subjectivité du souhait exprimé, leur forme au passé situe le souhait dans le passé, exprimant ainsi un désir non réalisé, entraînant des regrets ou des remords, effets dérivés de cette valeur d'atténuation :

Elle désirerait avoir un enfant.

Nous préférierions partir tout de suite.

Il aurait voulu divorcer d'avec sa femme, mais elle l'a supplié.

Elle aurait préféré un Samsung pliable qui était finalement en rupture de stock.

- Les verbes du type «demande» (devoir, pouvoir, falloir, etc.): alors que le conditionnel présent de ces verbes diminue l’aspect directif de la demande, la transformant en conseil, leur forme au passé transforme la demande en reproche, car la demande passée n’a pas été exécutée. Ainsi, le reproche est moins direct grâce à cette valeur d’atténuation:

Nous devrions achever nos travaux avant la fin du mois. Le patron est très carré sur les délais.

Pourriez-vous faire partir cette lettre cet après-midi, s’il vous plaît?

Vous auriez dû terminer ce dossier hier. Le directeur en est très inquiet.

Tu aurais pu envoyer cette lettre pour moi sans tarder.

Les effets dérivés du conditionnel d’atténuation sont récapitulés comme suit:

	Conditionnel present	Conditionnel passé
Avec les verbes du type «souhait»	Désir, souhait	Regret, remords
Avec les verbes du type «conseil»	Conseil, directive	Reproche

4. Expression de la temporalité et de la modalité en vietnamien

La temporalité et la modalité en vietnamien présente des nuances et des défis particuliers en matière d’expression, notamment en ce qui concerne l’identification des marqueurs pertinents. Tout d’abord, la langue vietnamienne se distingue par une flexibilité syntaxique qui rend parfois difficile la classification des mots en classes grammaticales distinctes. Cette particularité, appelée «fusion des classes», peut poser des obstacles à la compréhension et à l’apprentissage du français pour les locuteurs vietnamiens.

En comparaison avec le français, le syntagme prédicatif en vietnamien peut varier considérablement, car il peut être constitué d’un noyau verbal, adjectival ou nominal, avec ou sans copule. Les travaux<sup>1</sup> ont également mis en évidence l’absence de moyens grammaticaux explicites pour exprimer

1. Léopold Cadière (1958), Trương Văn Chính (1970), Nguyễn Phú Phong (1976), Nguyễn Kim Thân (1997), Cao Xuân Hạo (1998), Do-Hurinville Danh Thành (2005)

la temporalité en vietnamien. Cependant, cette langue utilise des éléments lexicaux pour véhiculer les notions de temps, d'aspect et de modalité, influençant ainsi le noyau prédicatif, qui peut appartenir à différentes classes grammaticales.

La diversité des points de vue et des terminologies utilisées par les linguistes pour décrire ces phénomènes souligne la complexité de l'expression de la temporalité et de modalité en vietnamien. Certains chercheurs les qualifient de «marqueurs» de temps, d'aspect et de modalité, tandis que d'autres les considèrent comme des «coverbes» ou des «préverbes/postverbes». Cette diversité terminologique reflète les différentes interprétations et classifications des éléments linguistiques en question.

D'une manière générale, en fonction du comportement syntaxique du terme et leur rôle dans la construction du sens dans les énoncés vietnamiens, on peut distinguer deux catégories principales de marqueurs: les coverbes et les adverbes (NGUYỄN THỨC Thành Tin, *Étude contrastive de la temporalité en français et en vietnamien*). Les coverbes, tels que *hết* («finir»), *phải* («devoir»), *có thể* («pouvoir»), *sẽ* (exprimant le futur), etc., déterminent sémantiquement le noyau prédicatif en exprimant des nuances de temps, d'aspect et de modalité. En revanche, les adverbes comme *vẫn* («toujours»), *rồi* («déjà»), *cũng* («également»), etc., ont une valeur temporelle, aspectuelle et modale et déterminent soit le noyau prédicatif, soit les coverbes.

Cependant, sans vouloir entrer dans les détails de cette classification des marqueurs et pour mieux nous concentrer dans notre problématique qui est l'expression du conditionnel en français et son expression en vietnamien, nous utilisons, dans le cadre de cette étude, le terme «marqueur» de manière générique pour désigner tout élément lexical qui apporte des informations de temps, d'aspect et de modalité au noyau prédicatif.

## 5. Méthodologie d'analyse contrastive

Après avoir établi notre système de valeurs temporelles et modales du conditionnel, nous entreprenons désormais une analyse contrastive du conditionnel en français et de son expression en vietnamien, ce qui permettra d'étudier les correspondances linguistiques dans un contexte authentique. Nous avons choisi l'œuvre littéraire *Eugénie Grandet*<sup>2</sup>

---

2. Balzac, H. de, (1833). *Eugénie Grandet. La comédie humaine* (éd. 2003, 225 pages). Édition «Ebooks libres et gratuits».

d'Honoré de Balzac et sa traduction en vietnamien<sup>3</sup> comme base de notre corpus. Ce choix est justifié par plusieurs raisons: la renommée de l'œuvre et la qualité textuelle de son auteur garantissent une richesse linguistique et stylistique propice à notre analyse. De plus, la présence abondante d'occurrences du conditionnel dans l'œuvre facilite la comparaison avec sa version vietnamienne.

Pour structurer notre démarche, nous avons adopté une approche statistique et analytique. Tout d'abord, nous avons recensé dans *Eugénie Grandet* un total de 262 occurrences du conditionnel, réparties comme suit: 185 occurrences au conditionnel présent, 43 au conditionnel passé première forme, et 34 au conditionnel passé deuxième forme. Chaque occurrence a été examinée afin de déterminer sa valeur modale ou temporelle, lui attribuant ainsi un des quatre traits de valeurs identifiés: prospectivité, éventualité, imaginativité et atténuation. La répartition des valeurs est la suivante: 10 cas de prospectivité, 51 cas d'éventualité, 153 cas d'imaginativité, et 43 cas d'atténuation. Cinq occurrences ont été identifiées comme ambiguës, présentant potentiellement des interprétations doubles:

Page 7: Il **aurait pu** demander la croix de la Légion-d'Honneur (imaginativité et atténuation).

Page 60: Le bruit que chaque feuille produisait dans cette cour sonore, en se détachant de son rameau, donnait une réponse aux secrètes interrogations de la jeune fille, qui **serait restée** là, pendant toute la journée, sans s'apercevoir de la fuite des heures (éventualité et imaginativité).

Page 91: Prends garde, tu l'**aimerais**, dit-elle (éventualité et imaginativité).

Page 205: ..., elle avait promis à Charles Grandet d'obtenir du bon Charles X une ordonnance royale qui l'**autoriserait**, lui Grandet, à porter le nom d'Aubrión, à en prendre les armes... (prospectivité et imaginativité).

Page 218: ..., vous ne **voudriez** pas me rendre malheureuse (éventualité et atténuation).

Par la suite, nous avons entrepris une analyse contrastive visant à mettre en évidence les différents moyens d'expression en vietnamien dans la version traduite, capables de rendre ces valeurs du conditionnel du français. Autrement dit, ce processus inclut la comparaison des occurrences répertoriées avec leurs équivalents en vietnamien, afin d'identifier les correspondances et les spécificités propres à chaque langue. Ainsi, cette analyse de corpus nous permet de saisir l'intégralité des valeurs du

---

3. Balzac, O. (2004). *Ở Giãni Grãngđẽ* (traduction par HUỖNH Lý, 277 pages). Nhà xuất bản Văn học (Édition Littérature).

conditionnel et leurs manifestations dans les contextes linguistiques français et vietnamiens.

Nous avons également observé que, dans certains passages, la traduction se limite à une reformulation. Il devient alors impossible d’identifier un syntagme prédicatif équivalent, rendant ainsi toute mise en évidence dans la traduction inopérante. Enfin, en raison de leur similitude formelle, les occurrences du plus-que-parfait du subjonctif et du conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme peuvent se prêter à confusion. Après une analyse syntaxique approfondie, nous avons décidé d’exclure deux occurrences spécifiques, car elles s’alignent davantage avec le plus-que-parfait du subjonctif qu’avec le conditionnel passé 2<sup>e</sup> forme.

6. Résultat d’analyse

a. Expression de la prospectivité

La valeur de prospectivité n’est généralement pas marquée en vietnamien, mais repose principalement sur le contexte dans la majorité des cas recensés (6 cas sur 10), tous associés au conditionnel présent. En dehors du contexte, le marqueur le plus utilisé pour cette valeur est *sẽ* (4 cas sur 10), un marqueur lexical traditionnellement utilisé pour l’expression du futur.

Version originale	Version vietnamienne
Page 15: Le notaire conclut avec le jeune homme un marché d’or en lui persuadant qu’il y <b>aurait</b> des poursuites sans nombre à diriger contre les adjudicataires avant de rentrer dans le prix des lots; il valait mieux vendre à monsieur Grandet, homme solvable, et capable d’ailleurs de payer la terre en argent comptant.	Page 41: Ông chuồng khế Cruysô thuyết phục chàng thanh niên chủ ấp, bảo rằng nếu chiết ra bán thành nhiều lô thì sau này còn phải <b>mất</b> bao nhiêu công kiện tụng, bao nhiêu án tiết lời thôi mới buộc được các chủ mua trả đủ, chi bằng bán trọn sở cho ông ta, không những ông ấy có khả năng thanh toán, mà ông lại có thể trả tiền mặt nữa.
Page 46: Certes je ne pouvais guère prévoir que tu <b>serais</b> un jour le seul soutien de la famille, à la prospérité de laquelle tu applaudissais alors.	Page 77: Thật lúc ấy tôi không ngờ là một ngày kia anh <b>sẽ trở thành</b> trụ cột độc nhất của gia đình nhà ta; tôi nhớ lúc bấy giờ anh đã tỏ vẻ hết sức vui mừng khi biết nhà ta đang hồi phát đạt.

## b. Expression de l'imaginativité

Un phénomène similaire est observé pour la valeur d'imaginativité. Sur un total de 153 cas, tous temps confondus, 81 s'appuient sur le contexte en vietnamien, sans recourir à des marqueurs lexicaux spécifiques. Les passages restants utilisent *sẽ* (19 cas) pour exprimer l'imaginativité, aussi bien pour le conditionnel présent que pour les conditionnels passés. Le marqueur *cũng* («également») est utilisé dans 14 cas pour indiquer des procès en supposition. D'autres marqueurs incluent *đã* (exprimant le passé et/ou l'accompli), souvent associé à *nếu* («si») (9 cas), ainsi que *nếu* seul pour établir un cadre d'hypothèse (4 cas). D'autres marqueurs tels que *đến nỗi* («au point que»), *thà* («plutôt»), *giả* («supposé que»), *chắc / chắc là* («peut-être»), *tất* («nécessairement»), *thử* («essayer»), *tưởng tượng* («imaginer»), *có thể* («pouvoir»), *phải* («devoir»), *đáng lẽ* («au lieu de»), *hẳn* («sans doute»), *đẽ thường* («probablement»), *dù* («malgré»), etc., sont également utilisés, parfois de manière combinée, mais de façon moins fréquente.

Version originale	Version vietnamienne
Page 46: La vie et le mouvement y sont si tranquilles qu'un étranger les <b>croirait</b> inhabitées, s'il ne rencontrait tout à coup le regard pâle et froid d'une personne immobile dont la figure à demi monastique dépasse l'appui de la croisée, au bruit d'un pas inconnu.	Page 25: Cuộc sống ở đây quá chùng lặng lẽ, khiến cho khách phương xa đến <b>ngỡ là</b> nhà bỏ hoang, cho tới khi đột nhiên bắt gặp cái nhìn nhạt mờ lạnh lẽo của một người im lặng, khuôn mặt gần như khổ hạnh vừa nhô lên khỏi bậc cửa sổ khi nghe bước chân lạ qua đường.
Page 43: Ainsi, nous tâcherons de faire diversion à l'ennui de votre séjour ici. Si vous restiez chez monsieur Grandet, que <b>deviendriez</b> -vous, bon Dieu!	Page 75: Thế là chúng tôi cố gắng giải buồn cho ông, trong thời gian ông ở Xómuya. Nếu ông cứ co ro trong nhà ông Grăngđê thì trời đất ơi, ông <b>sẽ ra sao nhỉ?</b>
Page 20: Elle <b>passerait</b> dans le feu pour eux!	Page 49: [...], nó <b>cũng lặn</b> vào chứ chẳng chơi!
Page 208: – Il n' <b>écrirait</b> pas, dit Eugénie.	Page 256: – Chết <b>đã</b> không <b>viết thư!</b>

c. Expression de l'éventualité

Pour la valeur d'éventualité, sur un total de 51 cas, 30 reposent sur le contexte en vietnamien. Parmi les cas marqués, *cũng* est le plus fréquent (6 cas), suivi de *sẽ* (5 cas). D'autres marqueurs, moins fréquents, incluent *hẳn* («sans doute»), *có thể* («pouvoir»), *chắc chắn* («certainement»), *e* («craindre»), *nếu* («si»), *đã* (exprimant le passé et/ou l'accompli), *chắc là* («peut-être»), etc.

Version originale	Version vietnamienne
Page 74: L' <b>aimerais</b> -tu donc déjà?	Page 109: Con <b>yêu</b> nó rồi ư?
Page 24: Cela ne <b>dirait</b> rien, dit monsieur des Grassins, le bonhomme est cachotier.	Page 84: Cái đó <b>cũng</b> chưa hẳn, lão Grăngđê ta thường kín như hủ nút mà!
Page 99: [...] car elle devint, <b>diraient</b> quelques railleurs, une maladie, et influenza toute son existence.	Page 134: [...] bởi vì mỗi tình ấy sẽ trở thành một thứ bệnh hoạn, như những gã ưa chề giấu <b>có thể nói</b> , và sẽ ảnh hưởng suốt cuộc đời nàng.
Page 71: La considération dont jouissait monsieur Grandet et son crédit étaient néanmoins tels qu'il <b>eût</b> sans doute <b>trouvé</b> des secours sur la place de Paris.	Page 105: Ông là người được trọng vọng và có uy tín lớn ở Pari, giả ông ấy sống, <b>chắc là</b> ông <b>có thể được</b> giúp đỡ qua cơn hoạn nạn.

d. Expression de l'atténuation

Les occurrences sont réparties en deux catégories selon les verbes du type «souhait» ou «demande», totalisant 43 cas. Dans la première catégorie, 18 cas reposent principalement sur le contexte en vietnamien pour exprimer cette valeur. Les marqueurs, s'ils sont utilisés, sont peu fréquents et dispersés.

Pour la valeur d'atténuation, nous distinguons deux catégories correspondant aux groupes de verbes du type «souhait» ou «demande», totalisant 43 cas. La première catégorie comprend 18 cas, dont 9 s'appuient sur le contexte pour cette expression. Les marqueurs utilisés, bien que peu fréquents et dispersés, incluent *cũng* («également»), *thà là* («plutôt»), *mãi...* («longuement»), *còn* («encore»), *chỉ* («seulement»), etc.

Version originale	Version vietnamienne
Page 40: Elle <b>aurait voulu</b> pouvoir toucher la peau blanche de ces jolis gants fins.	Page 71: Nàng <b>ước</b> được sờ tay vào đôi găng xa tanh mịn.
Page 189: Hélas! je le <b>voudrais</b> bien, puisque cela peut vous être agréable, dit la mourante;	Page 232: Hỡi ôi! Tôi <b>cũng</b> rất <b>muốn</b> làm thế bởi vì ông thích thế.
Page 76: Elle <b>aurait</b> bien <b>voulu</b> mettre à sac toute la maison de son père; mais il avait les clefs de tout.	Page 110: Nàng <b>chỉ muốn</b> vợ vét ráo cái nhà này, nhưng buồn, kho, hòm, tủ gì ông Grăngđê cũng giữ chìa khóa cả.

La seconde catégorie, avec 25 cas, en compte 18 non marqués. De manière similaire, les cas de la catégorie «demande» utilisent rarement des marqueurs, ceux-ci étant également peu représentatifs, tels que *đáng lẽ* («au lieu de»), *chỉ* («seulement»), *chỉ ước* («souhaiter seulement»), *hẳn* («sans doute»), *cũng* («également»), etc.

Version originale	Version vietnamienne
Page 62: Mais, mademoiselle, il <b>aurait fallu</b> s'y prendre hier, dit Nanon qui partit d'un gros éclat de rire. Je ne peux pas faire de la crème.	Page 97: Mụ Nanông cười phá lên: - Ở! Muốn làm kem thì <b>phải</b> bắt đầu làm từ hôm qua kia chứ!
Page 24: Vous <b>auriez dû</b> la faire raccommoder depuis longtemps.	Page 54: <b>Đáng lẽ</b> ông <u>phải</u> cho chữa từ lâu kia.
Page 159: Il <b>aurait pu</b> nous envoyer des pièces d'or semblables aux tiennes.	Page 201: Và ông ấy <b>hẳn có thể</b> gửi cho chúng ta những đồng vàng giống như thứ của con, [...]

## Conclusion

L'analyse approfondie du corpus révèle des tendances significatives. Parmi les 262 occurrences du conditionnel répertoriées, la valeur d'imaginativité prédomine, représentant environ 60% du total alors que les valeurs d'éventualité et d'imaginativité contribuent chacune à près de 20% des occurrences. En revanche, la valeur de prospectivité est la moins fréquente, ne représentant qu'une modeste proportion de 3%.

En ce qui concerne l'expression du conditionnel en vietnamien, cette langue tend principalement à utiliser le contexte pour exprimer les valeurs, qu'elles soient temporelles ou modales, sans recourir à des marqueurs dans la plupart des cas. Cependant, lorsque des marqueurs sont utilisés, le terme *sẽ* est le plus récurrent pour toutes les quatre valeurs, suivi de *cũng*. Néanmoins, nous accordons une préférence particulière au marqueur *sẽ* en tant que représentant principal, car l'utilisation du marqueur *cũng* dépend de nombreux autres facteurs dans la phrase lors de la traduction du conditionnel en vietnamien. Les autres marqueurs, bien qu'utilisés dans une moindre mesure, sont capables de véhiculer une variété de sens modaux, parfois en décalage avec leur signification originelle. Par exemple, pour l'expression de l'imaginativité, des marqueurs qui expriment initialement différents degrés de probabilité sont mobilisés tels que *chắc / chắc là* («peut-être»), *có thể* («pouvoir»), *hẳn* («sans doute»), *đẽ thường* («probablement»), etc. alors que nous constatons des marqueurs qui expriment initialement l'hypothèse comme *e* («craindre»), *nếu* («si») pour l'expression de l'éventualité. Ce fait peut être attribué à une autre raison qui concerne la subjectivité dans l'interprétation des valeurs du conditionnel. Il peut exister plusieurs possibilités d'interprétation et le traducteur choisit les marqueurs en fonction de son interprétation personnelle.

Les résultats principaux de cette étude sont riches, offrant un éclairage précieux sur le conditionnel et sa fonction linguistique. D'une part, les emplois variés du conditionnel peuvent se traduire en une valeur temporelle (la prospectivité) et trois valeurs modales (l'éventualité, l'imaginativité et l'atténuation). Ceci explique son statut double, temporel et modal. Ces quatre valeurs se répartissent dans les discours pour participer aux différentes nuances d'expression subtile de la langue française. D'autre part, ces valeurs sont également présentes en vietnamien, bien que cette langue, dépourvue de flexions morphologiques, se sert d'autres procédés pour rendre compte de ces nuances. En effet, le vietnamien s'appuie principalement sur le contexte, mais également sur des marqueurs d'ordre lexical, dont certains enregistrent une fréquence importante. Les cas de *sẽ* en est un exemple, démontrant ainsi sa polyvalence dans la transmission des nuances linguistiques. Ce marqueur est surtout utilisé pour l'expression de la prospectivité, mais aussi pour d'autres valeurs modales, à côté de *cũng*, *đã*, *nếu*, *đến nỗi*, *thà*, *giá* (pour l'imaginativité); *cũng*, *hẳn*, *có thể* ... (pour l'éventualité) et *cũng*, *thà là*, *mãi... mãi...*, *còn*, *chỉ*, *ví bằng* (pour

l'atténuation). De là, nous remarquons aussi qu'un marqueur en vietnamien est apte à véhiculer plusieurs valeurs du conditionnel.

Il est aussi important de reconnaître que notre analyse contrastive repose sur une seule œuvre littéraire, ce qui pourrait limiter sa représentativité de la réalité linguistique du conditionnel à un registre spécifique. De même, en ce qui concerne la traduction en vietnamien, les équivalents du conditionnel peuvent être limités au langage soutenu. De plus, les interprétations du conditionnel en français peuvent varier en fonction de la subjectivité du lecteur ou du traducteur, ce qui peut influencer la restitution et la traduction de ces nuances en vietnamien.

Les résultats de cette étude ne se limitent pas à une simple description linguistique mais offrent également une base pour une meilleure compréhension du conditionnel en français et de son expression en vietnamien ainsi que des implications didactiques. En effet, des démarches pédagogiques sont envisageables à partir de cette étude dans le cadre de l'enseignement du conditionnel en français langue étrangère (FLE). Les enseignants peuvent tirer parti de ces résultats pour élaborer une progression didactique, allant du simple au complexe, afin d'accompagner les apprenants dans leur compréhension des différentes valeurs du conditionnel et dans leur capacité à les utiliser de manière appropriée dans leurs productions écrites et orales.

## Bibliographie

- Cadière, Léopold, *Syntaxe de la langue vietnamienne*, volume XLII, Paris, École française d'Extrême-Orient, 1958.
- Cao, Xuân Hạo, «Về ý nghĩa Thì và Thể trong tiếng Việt [À propos de la sémantique du temps et de l'aspect en vietnamien], in *Ngôn ngữ số 5*, 1998, p. 1-32.
- Delatour, Yvonne *et al.*, *Nouvelle Grammaire du français. Cours de Civilisation française de la Sorbonne*, Paris, Hachette, 2004.
- Do-Hurinvillle, Danh Thành, «L'absence de marqueur (zéro) et la présence de marqueurs (đã, rồi, chưa, đang, vừa, sắp, sẽ) en vietnamien, in *Bulletin d'Arch'Asie*, volume 1, n° 2, Association Arch'Asie, 2005, p. 24-44.
- Dubois, Jean *et al.* (1994). *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse-Bordas, 2001.
- Gosselin, Laurent, *Les modalités en français. La validation des représentations*, coll. Études Chronos, Amsterdam / New York, Rodopi, 2010.
- Grevisse, Maurice et Gosse, André, *Le bon usage*, 14<sup>e</sup> édition, Paris, De Boeck & Larcier, 2008.

- Guillaume, Gustave, *Temps et verbe. Théorie des aspects, des modes et des temps* (1<sup>ère</sup> éd. 1929), suivi de *L'architecture du temps dans les langues classiques* (1<sup>ère</sup> éd. 1943), Paris, Honoré Champion, 1965.
- Haillet, Pierre Patrick, *Le conditionnel en français: une approche polyphonique*, coll. L'essentiel, Paris, Ophrys, 2002.
- Le Querler, Nicole, *Typologie des modalités*, Presses Universitaires de Caen, 1996.
- Martinet, André, *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin, 1985.
- Nguyễn, Kim Thân, *Nghiên cứu về ngữ pháp tiếng Việt* [Étude de la grammaire vietnamienne], Hanoi, NXB Giáo dục, 1997.
- Nguyễn, Phú Phong, *Le syntagme verbal en vietnamien*, École des Hautes études en sciences sociales, Mouton & Co. France, 1976.
- Nguyễn Thúc, Thành Tín, «À propos des valeurs modales du conditionnel en français», in *Ho Chi Minh city University of Education Journal of Science*, vol. 17, n° 7, 2020, p. 1318-1326.
- Nguyễn Thúc, Thành Tín, *Étude contrastive de la temporalité en français et en vietnamien*, Thèse doctorale, Université Paris 5 René Descartes – École doctorale 180 Sorbonne, 2013.
- Riegel, Martin *et al.* *Grammaire méthodique du français*, Paris, Presses universitaires de France, 1994.
- Trương, Văn Chinh, *Structure de la langue vietnamienne*, 6<sup>e</sup> série, tome X, Imprimerie nationale, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Publication du Centre Universitaire des Langues Orientales vivantes, 1970.
- Wagner, Robert éon. et Pinchon, Jacqueline, *Grammaire du français classique et moderne*, coll. HU Langue française, Hachette, France, 1991.

## Ouvrages littéraires

- Balzac, Honoré de, *Eugénie Grandet. La comédie humaine*, Édition «Ebooks libres et gratuits», 2003.
- Balzác, O., *ÓGièni Grăngđê* (traduction par HUỖNH Lý), Nhà xuất bản Văn học (Édition Littérature), 2004.